

## ***La cause palestinienne dans les réseaux socio-numériques :Le médiactivisme numérique en français sur FB***

**Dr. Daoud DJEFAFLA**  
**Université Biskra**

### **Résumé :**

Dans l'ère numérique et grâce à l'usage des TIC dans la vie quotidienne dans la Cité, les activités humaines deviennent jour après jour des applications digitales qui s'appuient peu ou prou sur les technologies d'information et de communication. Le militantisme dans le monde est réinventé par les réseaux sociaux-numériques et les mouvements altermondialistes, à l'instar d'*Indignados*, d'*Occupy Wall Street* et d'*Anonymous* mobilisent les foules dans les rues de Madrid, New York et Athènes autour de revendications humanistes. Ainsi, le cyber-activisme prend de l'ampleur et dans ce contexte, des internautes pro-palestiniens prennent l'initiative et lancent des pages Facebook militantes. Ceci peut être considéré comme une nouvelle vie qui s'offre au militantisme de la cause palestinienne. Cette étude tente de cerner les dispositifs communicationnels de trois pages Facebook consacrées à Palestine et d'examiner leurs discours hybrides ; médiatique et militant.

### **الملخص :**

أعاد العصر الرقمي للنضال الإنساني قيمته الحقيقية وأعطاه نفساً جديداً في ظل تطور وتوسع استعمالات تكنولوجيات الإعلام والاتصال. شاهد العالم كيف جندت كاميرات الهواتف النقالة جموع الأفراد في مدريد، نيويورك وأثينا للدفاع عن المشروع الإنساني ضد الامبريالية والرأسمالية المتوحشة. في هذا الإطار وعلى غرار مجموعات اوكلبياي وول ستريت، لي اندينيوز و أنونيموس، يقوم مجموعة من الفاعلين بإطلاق عديد الصفحات الالكترونية عبر شبكة فايسبوك للنضال من أجل الشعب الفلسطيني وحقه في تقرير مصيره وإقامة دولته المستقلة وعاصمتها القدس الشريف. هذه الدراسة تعمل على تحليل ثلاثة نماذج من هذه الصحف قصد تحديد الآليات الاتصالية المستعملة و معرفة الخطاب الإعلامي المسوق عن فلسطين عبر الانترنت.

## Introduction

Les nouveaux médias ont bouleversé les activités sociales et politiques dans le monde et le rapport des individus aux différentes formes de pouvoir ont changé. Désormais, les internautes ont la possibilité de mettre en public leurs opinions sur les différents sujets et ne sont plus à la merci des médias traditionnels. Dans ce sens, vient le militantisme numérique, qui fait usage aux nouveaux médias, comme une brèche qui s'ouvre devant les militants des causes justes dans le monde et parmi lesquelles la Question palestinienne. En effet, les convaincus de la justesse de cette cause trouvent dans Internet le moyen efficace pour la promouvoir et pour lutter contre l'occupation israélienne et l'impérialisme américain. Plus particulièrement, les réseaux socio-numériques et spécialement Facebook constitue une excellente plateforme qui permet aux militants pro-palestiniens de véhiculer leurs points de vue et leurs informations. En langue française, des internautes francophones se mobilisent dans ce sens pour offrir aux Français, aux Arabes expatriés en France, à la société civile française et aux responsables français une vision différente du conflit israélo-palestinien. Dans ce registre, vient la problématique de cette communication qui s'articule sur la compréhension du discours médiatique et militant élaborées par les internautes et les objectifs ciblés dans sa construction. L'examen de cette question s'effectuera par une étude de cas qui analysera trois comptes FB francophones dédiés à la cause palestinienne. Le premier compte est intitulé « *Palestine vivra, Palestine vaincra* »<sup>1</sup>, le deuxième se dénomme « *Palestine, avec le cœur et la raison* »<sup>2</sup> et le troisième est baptisé « *L'internationale justice pour la Palestine* »<sup>3</sup>. Une remarque importante : les trois pages constituent des entités indépendantes les unes par rapport aux autres<sup>4</sup>. Ces trois pages de Facebook représentent l'échantillon de cette étude qui essaye de décortiquer l'action des pro-palestiniens dans leurs luttes pour la reconnaissance des droits du peuple Palestinien. En fait, il s'agit d'un exemple du militantisme numérique qui a émergé avec l'expansion de l'usage des médias sociaux dans la vie humaine depuis plus d'une dizaine d'années. Dans ce sens, la présente étude tentera dans un premier temps mettre en évidence le militantisme électronique dans son registre humaniste pour mettre l'action pro-palestinienne dans son contexte général car la « *contextualisation* » permet la compréhension du phénomène communicationnelle comme une composante dans la société et qui est en interaction permanente avec celui-ci (Møeglin, 1992, p. 132). Il sera ensuite sujet d'analyser le discours médiatique des pages concernées par l'étude afin de cerner les stratégies adoptées les finalités visées par les administrateurs de ces pages.

### 1. Le militantisme numérique et le renouveau des luttes humaines

Dans le temps moderne, le rapport entre les médias et l'action humaniste est intime et il date de longues années. Depuis les tracts, les publications et les dépliants et en arrivant aux organes de presse, les militants de différentes causes ont fait recours au fil du temps et un peu par tout dans le monde aux moyens de communication afin de promouvoir leurs questions, de transmettre leurs messages et revendiquer leurs droits humains. A l'heure de la rentrée de l'humanité dans l'ère numérique, la démocratisation de l'usage des TIC et l'acquisition massive des terminaux intelligents (Smartphones, tablettes, etc.), le militantisme dans le monde prend d'autre dimension et devient davantage efficace. Dans ce registre, il faut souligner l'importance et l'ampleur qui a connue plusieurs mouvements sociaux au niveau

planétaire qui ont des revendications locales à la base mais qui ont inspiré d'autres peuples et devenus ainsi des leaders internationaux. Il s'agit au départ du mouvement espagnol *Indignados* qui est né le 15 mai 2011, *Occupy Wall Street* le 17 septembre 2011, sans oublier, le mouvement typiquement virtuel *Anonymous* qui a lancé en 2008 une série d'attaques informatiques visant l'église de [scientologie](#) avec le [projet Chanology](#).

En vérité, la vie virtuelle avec sa structure horizontale qui dépasse la hiérarchie sociale traditionnelle permet aux internautes d'appréhender l'espace public numérique comme un champ davantage « libre » où ils n'y trouvent guère de contraintes à leur libre pensée et expression. Dans ce champ irréel virtuel, les identités fictives numériques discutent et débattent les sujets de la Cité avec toute sécurité, transparence et liberté de parole. Malgré ceci, les questions débattues sur les réseaux sociaux restent des sujets réels qui intéressent la société. Dans cet espace digital, il y a trois caractéristiques à mettre en évidence :

- ❖ Tout d'abord, cet espace offre aux internautes, qui n'ont pas accès aux médias traditionnels, l'éventualité de s'exprimer en public, de défendre leurs causes, d'exposer leurs points de vue et de revendiquer leurs droits aux différents responsables (politiques, économiques, etc.). Dans ce sens, l'espace virtuel constitue un champ alternatif pour les militants de diverses causes afin de mettre leurs actions en médiation en permanence et en continu pour atteindre un public plus large bénéficiant ainsi des spécificités d'Internet dans le temps et dans l'espace,
- ❖ Ensuite, il y a la caractéristique de la liberté et son degré élevé car dans la pratique médiatique des « médiateurs numériques » où les internautes qui élaborent des produits digitaux dans réseaux sociaux ne subissent pas les mêmes contraintes que le public « réel » rencontre lors de son expression dans les médias traditionnels s'il a la chance de saisir une opportunité pour exposer ses idées. En fait, les militants virtuels bénéficient des réseaux pour s'exprimer librement dans le temps et le ton souhaités sans avoir des considérations relatives à la ligne éditoriale de tel ou tel média. Néanmoins, les amis d'Internet restent prudents vis-à-vis la morale et les valeurs humaines,

Enfin, il y a la spécificité de l'interactivité qui est au cœur de l'action des militants virtuels. L'importance de cette propriété réside dans le fait qu'elle accorde aux militants numériques l'éventualité d'amorcer un débat sur une quelconque cause et d'avoir toute les chances d'exposer leurs points de vue et convaincre la communauté digitale par ceci. L'interaction engendrée dans le cadre de cette discussion à distance peut être considérée comme une première démarche numérique et « irréelle » vers une autre étape, « réelle » cette fois-ci, dans la rue ou ailleurs pour concrétiser l'acte militant.

Autrement dit, l'action virtuelle peut être envisagée comme un fondement formel qui nécessite une intervention sociale dans un champ réel où la continuation de la conduite militante préliminaire élaborée sur Internet doit être sa finalité logique et naturelle.

## **2. La Palestine en français : le renouveau du militantisme**

La France est considérée parmi les pays européens les plus proches au peuple palestinien et le plus « compréhensif » de sa cause juste. Des politiques français de droite comme l'ancien président Jacques Chirac ou de l'extrême gauche ne cachent

pas leur sympathie à l'égard des Palestiniens. Le même point de vue est approuvé par plusieurs médias en France à l'instar de *Médiapart* et son directeur Edwy Plenel ou encore le mensuel renommé le *Monde diplomatique* et son ancien directeur général Ignacio Ramonet. Un regard approfondi sur les rapports français à cette cause permet de comprendre de degré de l'estime qu'a cette cause dans ce pays. Le monde se souvient comment Paris a traité le président Yasser Arafat lors de sa hospitalisation dans l'un de ses cliniques et les importantes cérémonies protocolaires que lui ont été accordé par l'Elysée lors de son transfert au Caire après sa mort en 2004. C'est pourquoi le militantisme français et son défense de la cause palestinienne est enraciné dans sa culture en tant que pays des droits de l'homme. Dans ce contexte, il est pertinent d'illustrer ceci par le livre *Indignez-vous* de [Stéphane Hessel](#) qui a été publié en 2010 et dans lequel l'auteur défend l'idée selon laquelle l'indignation est le ferment de l'esprit de résistance <sup>5</sup>. L'auteur a consacré une partie de son livre intitulée « *Mon indignation à propos de la Palestine* » (Hessel, 2010, p. 17-18) à cette cause en prenant position en faveur des Palestiniens déprimés en Palestine et notamment à Gaza, assiégée par Israël, et en condamnant Tel-Aviv pour sa politique. Ceci a suscité une vague de critiques envers Hessel en lui reprochant de justifier « le terrorisme »<sup>6</sup>.

### 3. Une cause majeure et un réseau numérique mondial

La présente étude essaye de comprendre la démarche militante de trois acteurs virtuels en lutte pour défendre une cause humaniste. Il s'agit d'une tentative de compréhension des différents éléments qui constituent le discours activiste des pages Facebook qui constituent le corpus de ce travail, en l'occurrence PVPV, PALCELR, LJPP. Leur analyse s'articule sur deux aspects : linguistique et visuel. Il s'agit d'une approche sémiologique appuyée sur les travaux de Roland Barthes qui seront la ligne directrice de cette étude (Barthes, 1985). Le procédé adopté pour examiner les trois produits numériques expérimente les fragments constituants des pages sociales numériques afin de dégager les substances fondamentales de chacune dans le but de cerner les structures du discours médiatiques de ces trois créations communicationnels. Afin de mettre cette conduite en œuvre, il paraît pertinent de mener l'opération de l'analyse selon le modèle suivant :

#### 3. 1. Les intitulés des pages

Les trois plateformes numériques disposent des titres différents qui représentent leurs identités digitales dans l'espace virtuel. Pour le premier, intitulé qui est « *Palestine vivra, Palestine vaincra* » (PVPV), il apparaît le caractère émotionnel dans cette appellation concrétisé par les deux verbes ; vivre et vaincre. Dans ce sens, le choix des acteurs de cette page semble arrêter sur ces deux vocables dans le but de mobiliser les sentiments favorables à la Palestine pour défendre sa cause. L'usage linguistique de ces deux segments d'expression convoque un état d'enthousiasme de la part des internautes. Le procédé utilisé dans cette nomination est classique car il est déjà rependu dans les produits de prospection dans les milieux du militantisme. Pour l'intitulé de la deuxième page qui est « *Palestine, avec le cœur et la raison* » (PALCELR), il apparaît que les protagonistes de cette interface sociale sur le Web ont choisi de conjuguer les deux facteurs qui dirigent l'action humaine à savoir le cœur et la raison. Dans ce sens, il semble qu'ils veulent convaincre les internautes par la justesse de la cause palestinienne par les deux modes de réflexion : raisonnement mental ou jugement émotionnel. Dans cette démarche, l'objectif est bien défini car il s'agit d'avoir la sympathie des internautes avec tout les moyens.

Enfin et pour le dernier titre qui est « *L'internationale justice pour la Palestine* » (LJPP), le sens est bien fulgurant car il s'agit de prendre la défense de la cause palestinienne par la voix de la justice internationale qui signifie le recours au moyens légaux à l'instar des législations mondiales ou les résolutions de l'ONU en la matière. Grosso modo, les diverses appellations des pages Facebook consacrées à la cause palestinienne disposent deux éléments communs :

- ❖ Toutes les pages contiennent le nom de la Palestine dans leurs titres. Il est évident qu'il soit présent, mais la position dont laquelle il est mentionné, est importante car son évocation prend la forme d'un nom propre indépendant signifiant tout seul, qui en l'occurrence celui d'un Etat existant et non pas un adjectif attaché à autre élément (cause palestinienne ou peuple palestinien, par exemple). Ceci est un usage linguistique au profit d'un sens social et réel. Cette situation explique la volonté de mettre en avant cette valeur afin qu'elle soit perceptible comme segment fondamental et principal du nom de chaque page du réseau social Facebook.
- ❖ Les trois titres s'adressent aux internautes afin de les solliciter à adhérer à cette cause et en devenir un acteur virtuel dans l'espace numérique mondial. L'invitation, adressée par les militants qui administrent les différentes pages Facebook consacrées au Palestine, devient explicite et directe dans son sens d'appel à la solidarité. En revanche, chaque compte des trois fait recours à un procédé de persuasion. Pour (PVPV) et (PALCELR), l'accent est mis sur le caractère émotionnel et passionnel qui constitue un facteur majeur dans les campagnes communicationnelles dans la politique (Jauréguiberry, Proulx, 2011). Et pour (LJPP), la démarche de la conviction utilisée cette fois-ci est le raisonnement logique par l'appui à des éléments connus et reconnus par la communauté internationale qui est le droit international.

### 3. 2. Les composantes des pages

Une observation approfondie des trois pages Facebook qui constituent le corpus de ce travail a permis de dégager quelques analyses qui se manifestent sur deux plans : textuel et visuel et qui forment le produit médiatique des plateformes digitales concernées.

#### 3. 2. 1. Des textes, des messages et des valeurs

Les textes postés sur les trois pages Facebook, de la présente étude, s'exposent sur plusieurs formes et s'articulent principalement sur la diffusion des propres postes des trois comptes (produits par les administrateurs ou les abonnés) et le partage des contenus médiatiques externes et qui représentent un intérêt pour les partisans de chaque page et qui ont un rapport direct ou non avec la cause palestinienne. En gros, l'architecture de chaque page contient les composantes suivantes :

##### ❖ Les postes originaux :

Il s'agit des produits médiatiques inédits produits par la communauté de la page sur son *mur*. La forme de ces écrits sont variables qui peuvent aller d'une simple phrase jusqu'à un paragraphe. Leurs contenus prennent également plusieurs natures qui vont d'un simple commentaire d'un événement, d'une réaction à une publication, jusqu'à l'explication d'une politique quelconque ou la critique d'une attitude donnée par un acteur politique ou autre. Ce genre de publication semble correspondre avec la nature des pages étudiées dans ce travail à l'instar de (PVPV) qui se définit comme *Site web d'actualités/Média*<sup>7</sup>, donc la production des nouvelles et sa mise en

ligne devient une pratique fondamentale dans ses activités virtuelle. Sur un autre registre, les pages examinés dans cette étude, n'hésitent pas à diffuser des appels à manifester, à signer des pétitions, à boycotter, etc. qui représente le cœur du militantisme virtuel. En fait, cette catégorie de publication constitue l'essence même de toute activité militante qui vise à défendre une cause ou plaider un droit. C'est dans ce sens, que la page *Palestine avec le cœur et la raison* (PALCELR), publie souvent des sollicitations à ses membres et aux internautes d'aller participé aux différentes manifestations concernant la cause palestinienne à proximité ou ailleurs. A ce stade, l'appel de manifester à Montpellier (ville française) le 5 novembre 2016 du mouvement BDS<sup>8</sup>, a été suivie par des pro-palestiniens et a été relié par le site sur ses pages<sup>9</sup>.

#### ❖ Les produits externes :

Dans cette catégorie de publication, les trois pages étudiées pratiquent le même mode de mise en ligne qui concerne les productions médiatiques qui ont un rapport direct avec la cause palestinienne. Il s'agit des articles des journaux, des sites Web, des blogs, des forums, etc. Les administrateurs et les membres de chaque page partagent dans leurs *murs* des liens hypertextes relatifs à des sources électroniques dont les sujets peuvent intéresser la communauté du compte.

### 3. 2. 2. La représentation visuelle des palestiniens opprimés

A coté des produits textuels, les pages Facebook du corpus étudié, comptent d'autres composantes qui peuvent être regroupées sous l'ongle visuel. En effet, il s'agit des images, des vidéos, des dessins de presse, des illustrations, etc. Ces matériaux, de leurs part, peuvent être des produits internes de la page (les administrateurs ou les membres) ou externes (le partage des liens hypertextes d'autres sites Web).

#### ❖ Les images :

Les images ont constitué depuis toujours une forme indispensable des produits médiatiques soit dans la presse écrite, les magazines, la télévision ou récemment sur le Web. En fait, elles sont considérées comme des vecteurs de message de grande qualité, de suffisante clarté et d'importante expression. Pleine de sens et de signification, les images tiennent toujours une place importante dans le dispositif médiatique car elles sont aussi employées parfois à masquer des réalités ou à désinformer les publics. Pour les trois pages Facebook de la présente étude, l'usage des images prend un sens à une grande importance car il joue le rôle d'un révélateur de la vérité de la lutte palestinienne contre l'occupation israélienne. Ils y consacrent des albums entiers qui comptent des dizaines de photographies. La page (PVPV) compte un large éventail d'image qui raconte des actions militantes ou incite à prendre d'initiative à l'égard de la Palestine. D'autres photographies essaient d'expliquer aux internautes des démarches qui souhaitent y comprendre le fonctionnement ou son intérêt à l'instar du « *Qu'est ce que le blocus de #Gaza ?* » qui illustre les souffrances des Gazaouis sous le blocus<sup>10</sup>.

#### ❖ Les vidéos :

Les trois pages Facebook étudiées accordent une place privilégiée aux séquences des vidéos en diffusant de multiples produits qui ont pour sujet la question palestinienne. Ces productions offertes par les trois comptes aux internautes jouissent du progrès d'Internet qui a permis l'intégration de la composante vidéo dans les plateformes numériques, de l'amélioration du débit qui permet le téléchargement aisé des fichiers et de la démocratisation des objets connectés qui a simplifié l'acquisition des publics de ces produits. Les concours de tous ces éléments ont résulté

l'emplacement fondamental de la composante de vidéo dans l'architecture du Web. C'est pourquoi, les trois acteurs virtuels de cette étude adoptent cette composée comme segment permanent dans la production de leur offre communicationnelle. Dans ce sens, vient la mise en ligne d'une manière constante des séquences vidéo par la page (PVPV) à l'instar d'un extrait d'un match de football où les supporters du club Chilien Deportivo Palestino, déploient un drapeau géant de la [Palestine](#), lors de la rencontre entre leur club et le club argentin de San-Lorenzo à [Santiago](#), comptant pour le quart de finale retour de la coupe des clubs sud-américains, le 28 octobre 2016 et qui constitue un partage d'un poste original du page Facebook militante « *Opération Boycott* »<sup>11</sup>. Pour la page (PALCELR), la composante vidéo semble prendre davantage d'importance car elle lui consacre toute une rubrique intitulée « *vidéos* » qui se compose d'une « *liste de lecture* » selon l'appellation suggérée par les administrateurs. Il y a plusieurs catégories réservées à de nombreux thèmes à l'instar de la musique de Palestine et de son histoire, etc. Également, la rubrique dispose d'une fenêtre intitulée « *Vidéo à la Une* » consacrée chaque fois à un événement majeur à l'instar de le chef-d'œuvre « *Avec le cœur et la raison* », interprété par l'artiste français Kery James<sup>12</sup>, posté sur la page sous le titre de « *L'art est une forme de résistance* » et qui a réalisé plus de deux millions *Like* sur Facebook depuis sa mise en ligne en janvier 2016. Ce que peut être souligné à ce stade là réside dans le fait que les pages socio-numériques examinées ne diffusent pas que des produits purement politique dans leur lutte pour la Palestine mais elles diversifient leurs offres pour proposer de différents thèmes de la vie humaine afin d'accoster tout les internautes que se soit par l'art, par la culture, par le sport, etc. Cela signifie que le combat porté par les militants pro-palestiniens a pour objectif de faire rentrer cette cause dans la vie courante du public.

#### ❖ Les illustrations :

Ce mode de communication se caractérise par sa dimension pédagogique qui peut offrir au public une perception adéquate à n'importe quel sujet communicationnel mieux qu'un texte linguistique ou une image photographique. Les dessins, les graphiques, les diagrammes, etc. sont des figures indispensables dans toute démarche d'éclaircissement ou de compréhension du sens voulu par le médiateur. C'est dans cet ordre que les trois pages de la présente étude effectuent leurs produits selon cette modalité. En fait, les pages Facebook du corpus comptent plusieurs fragments de ce genre d'expression visuelle qui arrivent à accabler les réflexions et affecter les émotions qui engendre, dans la plupart du temps, la sympathie des publics. Dans ce sens, le compte (PALCELR) a publié sur le Web la photographie d'une toile<sup>13</sup> reproduisant la scène de l'assassinat de l'enfant Mohammed al-Dorra<sup>14</sup>. En fait, cette scène du meurtre d'un enfant innocent est devenue une icône dans les mémoires collectives des Arabes et les imaginaires des partisans de la paix dans le monde. C'est pourquoi, sa représentation dépasse largement le sens simple d'un meurtre arrivé dans un conflit ordinaire, pour donner une signification plus large d'une lutte acharnée conduite par tout les palestiniens et un occupant violent qui n'hésite guère à utiliser la violence extrême, y compris contre les enfants, pour faire taire toute voix libre. Dans le même registre, la page (PVPV) utilise d'une manière constate les illustrations pour démontrer, par exemple le racisme israélien comme fragment dans son plan de lutte. Dans ce sens, elle a publié un tableau de comparaison entre deux entités racistes ; le nazisme et le sionisme<sup>15</sup>. Dans cette illustration, les deux aspects ; textuel et visuel conjuguent les même sens afin de

donner une valeur commune au tableau perceptible comme un seul et unique sujet. Le fond est de la couleur jaune et l'écriture est de la couleur noir surement vont rappeler le monde entier et surtout les Juifs ce que étaient obligés de porter pendant l'occupation allemande à l'Europe. C'est un jeu de couleurs qui convoque l'Histoire et ses douleurs.

#### 4. Un discours hybride : militantisme et médiation

L'analyse du corpus de la présente étude s'articule sur le schéma sémiologique fondé sur les trois volés d'expression textuelle et visuelle à savoir le niveau de surface, le niveau narratif et le niveau profond. Cependant, aucun niveau seul, ne saurait prétendre à détenir le fond du discours et que seule, la combinaison des trois niveaux constitue la spécificité et souvent l'unicité de celui-ci (Semprini, 1995). L'usage de cette démarche a permis de dégager un ensemble d'éléments qui peuvent être considérés comme les points fondamentaux du discours des trois pages Facebook examinées. Avant de s'intéresser au discours des trois pages Facebook étudiées ici-même, il est pertinent de s'interroger : qu'est-ce qu'un discours ? A partir d'une approche foucauldienne, le discours ne peut être accepté comme l'ensemble des choses dites et la manière dont elles sont dites, ni comme des rapports de duels entre un discours dominant et un autre dominé, avec entre eux la barrière des classes. La philosophe Michel Foucault observe le discours comme l'ensemble d'énoncés en tant qu'ils appartiennent à la même formation discursive (Foucault, 1969, p. 153). Il est le champ « *stratégique, où les éléments, les tactiques, les armes ne cessent de passer d'un camp à l'autre, de s'échanger entre les adversaires et de se retourner contre ceux-là mêmes qui les utilisent* » (Foucault, 1994, p. 123). Donc, le discours est d'abord « *une formation* » qui a ses propres « *règles* » qui lui donnent sa fonction en tant que créateur des rapports, entre les parties, et sa force comme origine du pouvoir. Cela dit, il faut observer le discours comme « *un champ* » (Bourdieu, 2002, p. 114) c'est-à-dire comme un lieu d'affrontement. Il est le lieu, parce que la position occupée, par chaque acteur (média et ses interlocuteurs), détermine la nature de la lutte et définit comment les échanges des éléments de lutte se font. Il est aussi un instrument parce que les armes utilisées par chaque acteur et les tactiques menées par eux définissent l'enjeu et la contradiction. Dans cette perspective, comment cerner le discours des trois pages Facebook du corpus de la présente étude ? Il semble qu'il est articulé sur quelques facteurs qui sont :

- ❖ L'agencement du discours numérique des pro-palestiniens conjugue deux principes ; médiatique et militant. Il s'agit de se comporter sur Internet comme plateforme d'information qui diffuse les *news* et réalise des reportages et des enquêtes de terrain, et au même temps agir comme acteur activiste qui lutte pour la cause en action permanente. En vérité, les protagonistes virtuels de cette étude ne cachent pas ceci et même ils le revendiquent. Dans ce sens, la page (PVPV) se présente comme « *un site Web d'actualité* » qui est une requête fulgurante d'être considérée comme un média. Dans un autre sens, la même page, et dans une auto-description, fait appel à l'internaute dans une langue simple et un ton frappant en disant : « *Tu soutiens la Palestine ? Alors laisse ta trace avec un "J'aime" !* ». Cette phrase s'articule sur deux segments linguistiques distincts : « Aimer » et « la Palestine » et qui cherche à les associer pour donner identité à cette action militante qui est la sympathie avec ce peuple méprisé.



Il est évident qu'il s'agit d'un discours d'amour et d'humanisme car il ne revendique d'autre que faire un *Like*. Cette expression témoigne la nouvelle culture participative qui « déformalise » le débat public traditionnel en France et l'ouvre l'espace numérique sur de nouvelle forme d'échange (Gardon, Grandjean, 2013, p. 127).

- ❖ Le discours de chaque page définit formellement et préalablement son champ d'action, ses adversaires et ses dispositifs de lutte. En fait, c'est cette démarche qui permet aux acteurs virtuels de se prononcer en public sans craindre l'amalgame dans un sujet délicat comme la cause palestinienne. Dans ce sens, les trois pages du corpus définit dès le départ la scène de leurs luttes. Ainsi, (LJPP) désigne la catégorie de son public comme les « *pro-palestinien* ». Ensuite, elle ajoute qu'elle « *défend et qui veut la justice pour la Palestine !!* » ce que veut dire qu'elle a opté pour la justice comme terrain de combat par les différentes législations et résolutions onusiennes. Dans le même registre, la page (PVPV) décrit de sa part son champ de lutte pour promouvoir la cause palestinienne en disant ceci ; « *Page montrant la vérité, ce qu'énormément de médias français ne font pas, sur le conflit, enfin génocide en vers le peuple Palestinien* »<sup>16</sup>. Il semble que l'auto-présentation de cette page est suffisamment évidente pour savoir qu'il s'agit d'un combat médiatique et qui se déroule dans l'espace public français en particulier car la page désigne ses adversaires comme « *les médias français* ».
- ❖ Les adversaires dont les pages Facebook de la présente étude combattent sont bien cerné par les agencements de ce discours virtuel. En vérité, les administrateurs et les membres de la communauté n'hésitent pas à souligner et d'une manière constante leurs rivaux dans le terrain de la lutte qui sont au premier lieu les sionistes, les gouvernements israéliens, et leurs alliés à l'instar des gouvernements américains, l'impérialisme, etc. et ceci d'une manière explicite ou implicite selon la situation de l'énonciation. Dans ce sens, les compte Facebook étudiés récupèrent « les armes », selon l'expression de Michel Foucault, du champ adverse pour les utiliser contre lui ce qui constitue une stratégie majeure dans la lutte menée par les pro-palestiniens à l'instar de la vidéo mise en ligne le 03 novembre 2016 sur le mur de (PALCELR) qui montre des échanges verbaux entre un Juif non-sionistes qui porte le *Kofia* et le drapeau palestinien et des sionistes porteurs du drapeau israélien<sup>17</sup>. En fait, l'usage de ses images a une capacité persuasive majeure car il fait appel à des acteurs qui viennent du champ adverse (des Juifs) qui milite pour la Palestine. La signification de cette vidéo consacre les éléments identitaires palestiniens comme une réalité « reconnue » et « acceptée » (Bourdieu, 2001) par les israéliens à savoir, le drapeau, le *Kofia* et le nom même de la Palestine prononcé par ces acteurs pacifistes.
- ❖ Les pages Facebook de l'étude présentent les Palestiniens déprimés comme des victimes de la barbarie de Tel-Aviv et de l'injustice internationale à travers un dispositif linguistique distinctif et spécifique qui s'articule sur des valeurs humanistes dans ses significations globales à travers les différentes énonciations utilisées ici ou là. Dans celui-ci, deux facteurs sont mobilisés pour captiver les attentions des internautes sur la situation du

peuple palestinien et qui sont la raison et les émotions. En fait, les trois comptes sociaux-numériques produisent et offrent à l'ensemble de la communauté virtuelle une création médiatique dont le langage employé a des qualités majeures pour atteindre son objectif, à savoir convaincre par le raisonnement objectif et logique et avoir la sympathie passionnelle des visiteurs des pages concernées. Dans ce sens, (PALCELR) affiche sur sa rubrique *A propos* ceci : « Pour ceux qu'on traite en étrangers dans leur propre pays. Pour ceux qu'ont été spoliés et violés. Qu'ont vu leurs droits les plus fondamentaux violés »<sup>18</sup>. Dans ce procédé énonciatif, les administrateurs de la page utilisent « l'anonymat » pour « universaliser » la valeur en disant « ceux » car ce vocable ne signifie pas une personne bien précise mais désigne tous ceux qui ont le droit à des droits. Ceci laisse l'internaute se substituer à la place du Palestinien. En outre, les énoncés « spoliés » et « violés » viennent conjuguer dans le même sens pour confirmer que toute personne est en danger de le devenir dans ce cas-là. Et comme sont des actes brutes, nul ne les souhaite ni à lui-même ni à personne. Enfin, l'expression « droits fondamentaux » a un usage magistral dans le texte car il évoque une valeur humaniste indiscutable dans les sociétés occidentales auxquelles ce compte Facebook s'adresse.

### Conclusion

Pour conclure cette étude, il est pertinent de dresser un bilan du travail. En effet, l'analyse des trois pages Facebook qui constitue le corpus a permis de mettre en avant quelques caractéristiques relatives au mode d'expression qu'en fait usage les acteurs virtuels pro-palestiniens et au leur dispositif discursif « média-activiste ». Pour la pratique de la représentation, les protagonistes des réseaux sociaux-numériques font emploi à des dispositions communicationnelles propres à l'instar de ces deux exemples :

- ❖ Une communication transversale qui lie les administrateurs des pages, les membres de la communauté et les visiteurs par un cheminement horizontal de diffusion de l'information. En fait, les trois acteurs ont la même position dans le processus de la production du flux informationnel et il n'y a pas d'hierarchie entre eux. Cela signifie que les produits médiatiques postés sur les murs des pages ont la même importance et la même valeur et que les différents producteurs de contenu communicationnel agissent dans un esprit de camaraderie où l'intérêt général réside dans la promotion de la cause palestinienne.
- ❖ Une relation d'interaction entre les différents protagonistes dans laquelle l'échange et le partage constituent deux outils fondamentaux dans le combat de lutte. En fait, l'interactivité entre les uns et les autres demeure une situation favorable à la concentration sur l'enjeu majeur qui porte les pages Facebook à savoir la cause palestinienne.

<sup>1</sup> L'adresse de la page est <<https://www.facebook.com/PaaalesTeeam/>> (20/10/2016)

<sup>2</sup> L'adresse de la page est <<https://www.facebook.com/palestinearafat/>> (20/10/2016)

<sup>3</sup> L'adresse de la page est <<https://www.facebook.com/groups/1564567847137809/>> (20/10/2016)

<sup>4</sup> Les trois pages seront désignées dans le corps du texte par leurs initiales respectivement : PVPV, PALCELR, LJPP

<sup>5</sup> Le livre a été traduit en 34 langues et vendu à 4 millions d'exemplaires. Pour davantage de détail, voir *Sciences humaines*, mars 2012, p. 24

<sup>6</sup> Assouline, Pierre, « *A-t-on le droit de ne pas s'indigner avec Stéphane Hessel ?* », Article disponible sur le lien <<http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fpassouline.blog.lemonde.fr%2F2011%2F01%2F04%2Fa-t-on-le-droit-de-ne-pas-sindigner-avec-stephane-hessel%2F>> (20/10/2016)

<sup>7</sup> C'est ainsi que la page *Palestine vivra, Palestine vaincra* se présente sur le Web. Pour davantage de détail voir <<https://www.facebook.com/pg/PaalesTeeam/about/>> (20/10/2016)

<sup>8</sup> BDS (Boycott Désinvestissement Sanctions) est une organisation non gouvernementale et humanitaire. Elle se présente comme « *la réponse citoyenne et non-violente à l'impunité d'Israël* ». Pour davantage sur cette organisation, voir <<https://www.bdsfrance.org/>> (20/10/2016)

<sup>9</sup> Voir les détails sur la manifestation et ses acteurs sur le site <<https://bdsf34.wordpress.com/2016/11/07/montpellier-5-nov-le-mouvement-de-solidarite-avec-bds-occupe-la-comedie/>> (09/11/2016)

<sup>10</sup> De nombreuses images sont sur la page Facebook de « *Palestine vivre, Palestine vaincra* » à voir sur <[https://www.facebook.com/pg/PaalesTeeam/photos/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/PaalesTeeam/photos/?ref=page_internal)> (20/10/2016)

<sup>11</sup> La vidéo peut être regardée sur la page Facebook de l'organisation « Opération Boycott » à l'adresse électronique suivante <[https://www.facebook.com/opeBoycott/?hc\\_ref=PAGES\\_TIMELINE&fref=nf](https://www.facebook.com/opeBoycott/?hc_ref=PAGES_TIMELINE&fref=nf)> (09/11/2016)

<sup>12</sup> Kery James est un chanteur de rap français d'origine de Guadeloupe. Il devient musulman et a choisi le nom d'Ali. Il a écrit la chanson de Palestine, l'a composé, l'a interprété et l'a financé par ses propres moyens. Il est considéré comme un artiste engagé.

<sup>13</sup> Le dessin qui montre l'enfant Mohammed al-Durah se cache derrière son père est consultable sur le lien <<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1520680181281018&set=gm.1196425290449235&type=3&theater>> (20/10/2016)

<sup>14</sup> Mohammed al-Durah (1988-2000) est un garçon palestinien assassiné par les soldats israéliens au deuxième jour d'Intifada Al-Aqssa le 30 septembre 2000 en Cisjordanie. Les images, réalisés par le correspondant de la télévision *France 2* Charles, Enderlin à Jérusalem font le tour du monde et la séquence de la tuerie de l'enfant devient « une icône » mondiale.

<sup>15</sup> Le poster est consultable sur le site de la page Facebook « *Palestine vivra, Palestine vaincra* » à l'adresse : <<https://www.facebook.com/PaalesTeeam/photos/a.682630641769255.1073741825.488933857805602/934127906619526/?type=3&theater>> (20/10/2016)

<sup>16</sup> *Ibidem.*,

<sup>17</sup> Pour visionner la vidéo, voir le lien <<https://www.facebook.com/palestinearafat/>> (20/10/2016)

<sup>18</sup> Voir tout les détails sur *Palestine avec le cœur et la raison* dans la rubrique *A propos* sur le lien suivant : <[https://www.facebook.com/palestinearafat/about/?entry\\_point=about\\_section\\_header](https://www.facebook.com/palestinearafat/about/?entry_point=about_section_header)> (20/10/2016)